

facteurs en renom, en parfait état de conservation ou à demi disloqués, de simples tabourets de bois, des étoffes précieuses négligemment déployées et livrées à la promiscuité de guenilles sordides; des armes ravagées par la rouille, des bahuts, des échelles, encombrant la pièce, surchargeant les étagères, empilés sur le sol, et ne laissant qu'un espace restreint aux deux personnages, sujets principaux du tableau. Le premier, un grand vieillard, d'aspect rusé, les yeux demi clos par l'âge mais expressifs et fureteurs, le nez allongé et proéminent, les lèvres pincées et moqueuses, le collier de barbe blanche très longue et peu soignée, le front vaste, agrandi par la calvitie, est assis, les jambes croisées, sur un fauteuil venu de quelque somptueuse demeure. Une houppelande défraîchie entoure sa longue taille, croisée en mille plis sur sa poitrine osseuse, ne laissant à découvert que les membres inférieurs emprisonnés dans une culotte rétrécie par l'usage et aux bords effrangés.

Le second figure un garçonnet de 14 à 15 ans, à la chevelure inculte, enveloppé dans une blouse traînante, mal ajustée, accroupi sur un escabeau, aux pieds de l'ancien qu'il ne quitte pas du regard. Celui-ci a retiré de sa bouche sa pipe de porcelaine, au tuyau interminable, que retient à présent sa main gauche, pour plus librement continuer la démonstration qu'il a entreprise devant son jeune auditeur. On dirait que l'enfant a compris et qu'il répète les avis qui lui sont transmis. Son sourire narquois laisse supposer que les préceptes enseignés ne manquent pas d'intérêt pour lui, et qu'ils ont en vue quelque malice, quelque mauvais tour à l'adresse du prochain.

On assure que, entre ces deux êtres, dont l'un s'approche de la tombe, alors que l'autre arrive à peine dans la vie, il ne s'agit que de l'art de duper, d'exploiter son semblable, ou des artifices à l'usage des usuriers, des prêteurs sur gages. En un mot, c'est une préparation à l'usure.